

CHALEURS

NOUVELLES

Le mercredi 31 juillet 2024 | Volume 06 N° 42 • MÉDIALO



DONS D'EXCEPTION AU MUSÉE DE LA GASPÉSIE

3

Photo Médialo – Jean-Philippe Thibault



**JOINS-TOI
À NOUS!**



UNE PROPRIÉTÉ DE
MÉDIALO



Les travaux devraient être terminés à temps pour la prochaine édition du Festival en chanson de Petite-Vallée.

Photo Facebook - Festival en chanson de Petite-Vallée

Des millions supplémentaires pour la Vieille Forge

PETITE-VALLÉE – Les deux paliers de gouvernement provincial et fédéral ont encore une fois délié les cordons de la bourse afin d'éponger les surcoûts de la construction du Théâtre de la Vieille Forge, à Petite-Vallée.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

Avec les travaux entamés au mois d'octobre, nul ne doutait que le montage financier avait été complété, mais le détail n'était pas connu jusqu'ici. Québec contribuera finalement pour 13 millions de dollars. Le provincial avait déjà réservé 6,5 millions en 2018, avant de revenir à la charge en 2021 et de rehausser la mise à 9,8 millions. Ottawa s'engage pour sa part à verser 5,5 millions, lui qui avait déjà réservé environ 3 millions dans le passé. Ce sont donc plus de 18 millions qui seront attribués par le provincial et le fédéral, alors que le promoteur mettra de son côté plus d'un million. Les deux paliers ont donc répondu à l'appel lancé récemment par le Village en chanson de Petite-Vallée pour absorber une facture grandissante en raison de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt, notamment.

«La reconstruction du Théâtre de la Vieille Forge représente un engagement fort envers le dynamisme culturel de la région. Je suis fier de faire partie d'un gouvernement qui reconnaît l'apport du Village en chanson et de son festival comme

essentiel à la vie culturelle de la région gaspésienne et, plus largement, de tout de Québec», explique le ministre de la Culture et des Communications, Mathieu Lacombe, en tournée gaspésienne depuis lundi dernier et présent à Petite-Vallée pour l'occasion.

«Aujourd'hui, on voit le résultat qui se concrétise et on est en droit de rêver à nouveau, de rêver à la mesure de nos ambitions.»

- Alan Côté, grand manitou

«Aujourd'hui, on voit le résultat qui se concrétise et on est en droit de rêver à nouveau, de rêver à la mesure de nos ambitions et du grand potentiel de développement que viendra apporter ce nouveau Théâtre de la Vieille Forge, se réjouit de son côté le grand manitou, Alan Côté. Oui pour l'Estran et la Gaspésie, mais aussi pour les communautés artistiques québécoise et de toute la Francophonie. On est résolument décidés de continuer d'avancer, on est des bâtisseurs et même si parfois on doit pelleter des nuages, c'est bien rien que pour ramener le clairon dans l'ouest, qui nous rapportera le beau temps.»

Surchauffe immobilière

En mai 2023, les coûts de construction du Théâtre de la Vieille Forge étaient en hausse de 40% comparativement au montant partagé en 2021, lors du dévoilement du concept architectural. La somme totale était chiffrée à 19,6 millions de dollars, contre 14 millions auparavant. Le Village en chanson de Petite-Vallée demandait alors aux gouvernements de remédier à la hausse des coûts.

Rappelons qu'il y a déjà près de sept ans que l'emblématique Théâtre de la Vieille Forge a été la proie des flammes. Le 15 août 2017 au matin, tous les yeux du Québec étaient tournés vers la région, voyant défilier une dernière volute de fumée de ce qui restait des décombres de la Vieille Forge, lieu de convergence de la musique québécoise francophone.

Depuis cet incident, le Festival en chanson de Petite-Vallée se tient sous un chapiteau temporaire. L'inauguration du site qui accueillera le nouveau quartier général de l'organisation culturelle et touristique est prévue à l'été 2025

Le Village en chanson organise le Festival en chanson de Petite-Vallée, l'un des festivals de chanson les plus importants au Québec, depuis 1983. Il attire environ 15000 festivaliers chaque année, met en lumière des artistes émergents et dynamise l'économie locale.

CHALEURS
NOUVELLES

1 888 767-7156

www.chaleurnouvelles.com

Directrice adjointe à la rédaction : Marilou Séguin
Chef de contenu : Dominique Fortier
Journaliste : Jean-Philippe Thibault
Directrice des ventes régionales : Nadia Normand
Adjointe aux ventes : Mélanie Daraïche
Directeur de production : Cédric Juguet

Publié par Médialo inc.
Président : Frédéric Couture
Vice-Présidente : Véronique Gauthier

Nouvel écusson et don d'une Grande Hermine

GASPÉ – Il y a 490 ans, le vendredi 24 juillet 1534*, Jacques Cartier plantait sa célèbre croix de 30 pieds de haut à Gaspé, prenant « possession » du territoire au nom du roi de France et posant symboliquement le jalon initial du fait français en Amérique du Nord ainsi que celui du début de la grande fresque canadienne.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@medialo.ca

Pour marquer le coup, le Musée de la Gaspésie a inauguré mercredi le nouvel écusson en bois réalisé par leur collègue Marc Perreault, apposé sur la réplique de la croix originelle sise derrière le bâtiment, d'où l'on peut admirer le blasonnement français de l'époque avec ses trois fleurs de lys d'or. L'écusson précédent s'était détérioré au fil du temps.

« Ça représente une très grande importance de notre histoire régionale et nationale [...] Il marque la destinée d'un pays en choisissant le sol de Gaspé pour y poser le geste d'appropriation territoriale de ce présumé Nouveau Monde au nom de son roi François 1^{er} », explique l'historien Jean-Marie Fallu, tout en remettant les choses en contexte selon la perspective des Premières Nations, dont les Mi'gmaq qui sont présents dans l'Est du Québec depuis 8 000 à 10 000 ans.

L'érection de cette croix en 1534 – geste d'appropriation – a tout de même son importance. Jacques Cartier est à la fin d'un périple de 10 jours et constate que des pêcheurs sont déjà présents à Percé à un endroit qui porte le nom de Cap Pratto, laissant croire à une présence espagnole dès ce moment. La croix « pourrait donc indiquer l'intention, chez l'explorateur, de signifier l'annexion de ces terres au royaume de France aux yeux des obligés de la Couronne espagnole qui campent tout près », dicit Martin Mimeault dans son ouvrage Jacques Cartier – 1534. Un regard contextualisant sur un récit de voyage du XVI^e siècle.



Vicky Boulay, conservatrice
au Musée de la Gaspésie.
Photo Médialo – Jean-Philippe
Thibault

Le Malouin a depuis longtemps été imbriqué à l'histoire de Gaspé, en témoignent le Festival Jacques-Cartier dont la première mouture a eu lieu en 1975, le monument à son honneur près du Musée de la Gaspésie ou encore la croix en granit érigée en 1934 pour le 400^e anniversaire de sa plantation, aujourd'hui présente au Berceau du Canada. « Cette croix qui a été plantée il y a 490 ans, c'est un geste qui va marquer à tout jamais notre histoire et celle des Premières Nations qui habitaient déjà sur le territoire », résume la conservatrice Vicky Boulay.

Don d'une Grande Hermine

L'institution a aussi reçu en don une maquette de la Grande Hermine, le navire amiral de Jacques Cartier lors de son deuxième voyage au Canada en 1535 (ses écrits ne permettent pas de savoir sur quel navire il est venu une première fois en 1534). Le gallion de trois mats, jaugeant entre 100 et 120 tonneaux, armé de 12 canons, a été mis à sa disposition par le roi François 1^{er}, puis lui a été donné en 1536.

La maquette a quant à elle été commandée par Serge Joyal et réalisée par Luc et Lynda Leclerc. L'œuvre minutieuse mesure 86 cm de hauteur pour 102 cm de longueur et 21 cm de largeur. Elle a été fabriquée avec des lamelles de bois et reproduit tous les détails de la construction, donnant aux visiteurs une idée précise des navires utilisés par Jacques Cartier lors de ses explorations.

« Ça représente une très grande importance de notre histoire régionale et nationale. »

- Jean-Marie Fallu, historien

Serge Joyal, ancien sénateur, juriste et collecteur d'art réputé, a aussi fait don de plusieurs autres artefacts tels qu'une médaille commémorative en vermeil frappée à l'occasion du 400^e anniversaire de la venue au Canada de Jacques Cartier à la Monnaie de Paris, ou encore la reprise par une association patriotique rassemblant les jeunes Canadiens français des discours prononcés lors de l'assemblée « Hommage à Jacques Cartier » le 22 janvier 1934.

« Ça démontre comment l'image de Jacques Cartier a été récupérée par différents groupes et différentes époques pour promouvoir des idéaux variés, allant de l'unité nationale à la ferveur religieuse. Il était un personnage peu connu avant d'être élevé au rang de héros national au courant du XIX^e siècle afin de légitimer la présence française en Amérique du Nord. Les différents documents et objets que nous possédons n'évoquent pas seulement les grands accomplissements du navigateur, mais on peut



Le nouvel écusson en bois réalisé par Marc Perreault, apposé à la réplique de la croix de Jacques Cartier, sise derrière le Musée de la Gaspésie.

Photo Médialo – Jean-Philippe Thibault

voir la création d'un récit national et comment cette image est utilisée pour atteindre ces desseins », analyse Vicky Boulay.

Cette nouvelle maquette rappelle par ailleurs la « Bataille de la Grande Hermine », lorsqu'une réplique grandeur nature avait été créée en 1967 pour l'Exposition universelle de Montréal. Il avait été décidé que celle-ci soit installée ensuite à Québec après l'événement. À Gaspé, un comité s'était créé pour la présenter à Gaspé. En vain. La réplique a été détruite au début des années 2000, vétusté oblige. Mince consolation, le Musée de la Gaspésie en conserve aujourd'hui deux ancres.

*Pour être exact, comme le rappelle l'historien Mario Mimeault dans Gaspé au fil du temps, Jacques Cartier a planté sa croix le 24 juillet 1534, mais selon le calendrier romain utilisé à l'époque. Le calendrier grégorien qui a toujours cours aujourd'hui a été adopté en octobre 1582 dans la chrétienté. Le rattrapage chronologique donne plutôt le 14 août 1534.



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

AVIS PUBLIC

Pêches et Océans Canada (MPO) désire rappeler à la population l'importance de vérifier les zones ouvertes avant d'aller cueillir des mollusques.

Plusieurs outils s'offrent à vous pour faire la vérification avant de planifier votre activité de cueillette :

- Utilisez l'application interactive IRMELL, disponible au www.dfo-mpo.gc.ca/VerifierAvantDeCueillir ou en utilisant le code QR ci-dessous avec votre appareil mobile. Vous pouvez même recevoir les avis d'ouverture et de fermeture de zones directement dans vos courriels. Rendez-vous sur notre carte IRMELL et cliquez sur « Je veux » pour vous abonner !
- Composez le **1-800-463-4204** et un message enregistré vous indiquera quelles zones sont ouvertes et fermées à la cueillette de mollusques en Gaspésie.
- Soyez attentifs à la présence d'affiches interdisant la cueillette dans certaines zones.

Nous vous rappelons que la consommation de mollusques contaminés récoltés dans des secteurs fermés est dangereuse et ses effets peuvent entraîner la paralysie et même la mort.

Visitez le site Web du MPO, région du Québec, pour connaître la réglementation entourant la cueillette de mollusques.



Pêches et Océans Canada surveille de très près la cueillette de mollusques et les zones fermées et demande à la population de dénoncer tout acte de braconnage au 1-800-463-9057 ou en ligne sur notre site Web.

Canada

LA PRESSE TOURISTIQUE

EXPLORER | BOUGER | SAVOURER



Un magazine, cinq régions, mille découvertes



Photo Mylène Laplante



Photo Michel Therrien

VOTRE
ÉDITION D'ÉTÉ

CONTENU
EXCLUSIF



Photo Lisa-Marie Therrien



Votre édition estivale maintenant disponible.
De nouvelles aventures vous attendent!

Offert gratuitement en kiosque

www.lapressetouristique.ca

MÉDIALO